

LA PSYCHOGÉNÉALOGIE A DÉTRUIT DIX-HUIT ANNÉES DE BONHEUR

« Il se disait enceinte de son père. Il mesurait son tour de taille et me demandait parfois de combien de mois je pensais qu'il était enceint ! »

Lorraine, 2 avril 2005

Mariée depuis 18 ans, deux filles, un mariage heureux, me voilà avec ma famille détruite à cause de la psychogénéalogie. J'ai épousé mon mari alors qu'il avait trente ans. Je ne savais pas à l'époque qu'il était déprimé chronique avec des tendances suicidaires. Sa famille ne m'avait pas avertie et, de toute façon, je l'aimais de tout mon cœur, donc ça n'aurait rien changé. Durant les quinze années suivantes, j'ai bien vite découvert ce que c'était et j'ai appris à vivre avec mon mari et ses épisodes de dépression. Pas toujours facile, mais il se soignait normalement, avec des antidépresseurs et allait régulièrement consulter des psychiatres normaux. Nous avons construit toute une vie, avons eu deux filles charmantes et nous faisons face ensemble à tous les événements de la vie. J'étais sa meilleure amie en plus d'être sa femme.

Il y a trois ans, un peu déçu du peu d'amélioration de ses dépressions, mon mari a décidé d'arrêter tout traitement normal. En effet, il trouvait que ça ne guérissait pas définitivement. Forcément, vu que c'est chronique chez lui depuis son adolescence, il devait se soigner quasi en permanence. A ce moment il a commencé à se tourner vers les médecines alternatives : sophrologie, homéopathie, et psychologues en tous genres..... Dès ce moment, il a aussi coupé les ponts avec sa famille. Comme il est aussi asocial, pas d'amis ni de copains. Pour moi non plus, plus d'amies, juste les enfants pouvaient encore en avoir. Il y a quinze mois, sur Internet ; il a trouvé un site de psychogénéalogie. Très emballé par ce site il a demandé à s'inscrire à des séances individuelles chez eux.

J'étais absolument contre cette thérapie, et surtout j'avais peur des effets que cela pourrait avoir sur mon mari, vu son état mental assez fragile. J'ai tout fait pour l'empêcher d'y aller mais sans résultat. Dès la première séance, mon mari est revenu super emballé. Enfin on l'avait entendu et compris. Oui, il allait continuer dans cette voie. Et il s'est lancé dans la généalogie de sa famille. Longtemps il m'a caché le prix des séances. J'ai appris très récemment qu'une séance coûtait 150 euros. Au début il s'agissait d'une séance par mois. Et après sept à huit mois de séance, mon mari a commencé à changer de façon imperceptible au début puis de plus en plus étrange. Il s'éloignait de moi, nous ne nous couchions plus ensemble, nous ne nous levions plus ensemble non plus. Les soirées c'est devenu chacun de son côté. Quand je demandais à aller avec lui aux séances, j'avais comme réponse : je demanderai pour voir si la prochaine fois ils vont accepter. Bien sûr jamais je n'ai pu y aller. J'ai téléphoné deux fois. Pas de réponse. On tombe sur un répondeur et jamais ils ne m'ont rappelée.

Mon mari passait des heures sur l'ordinateur pour en apprendre plus sur les thérapies alternatives. Nous avons eu la visite d'un radiesthésiste, d'une autre personne qui imposait les mains. Lui qui n'avait aucune tendance artistique s'est mis à sculpter le bois. Sculptures très étranges ... Il s'est d'ailleurs inscrit dans un atelier de soir pour apprendre la base des techniques. Petit à petit tout ce qu'il achetait était rouge. Ses vêtements, ses chaussures, il a même teint ses cheveux en rouge pour Noël et Nouvel An, les cadeaux qu'il faisait étaient rouges aussi.... Il a laissé pousser ses cheveux, a changé de style d'habillement. Lui très BCBG est devenu Jean 'S tee-shirt, à la limite du baba cool. Il est devenu malade aussi. En janvier il n'a plus su aller travailler du tout. Il est resté quatre mois à la maison. Il m'évitait, il ne voulait plus de relations sexuelles avec moi, devenait bizarre avec nos filles. Nous avons droit à des remarques désobligeantes, tout ce qui arrivait était de notre faute. Il ne savait plus supporter que nous soyons malades ou que les enfants aient un problème scolaire ou autre. Il me mentait aussi. Les derniers mois de son travail, il me cachait qu'il allait voir les psychogénéalogistes plus fréquemment. Toute son attitude changeait, à tous points de vue.

De sa meilleure amie, j'étais devenue son ennemie. Rien de ce que je faisais n'était bien, il devenait très agressif avec moi. En ce qui concerne sa maladie, il avait une fatigue énorme ; après quelques examens le médecin a découvert que son taux de fer était devenu très bas. Il avait 9 de ferritine. Des transfusions de fer lui ont été données durant deux mois à raison de deux fois par semaine. Le gastro-entérologue a fait tous les examens nécessaires pour trouver d'où venait cette perte de sang. Rien... Il est allé dans des hôpitaux universitaires pour y passer des examens plus pointus. Rien, il n'avait rien, on ne trouvait rien. Dès les premiers examens, mon mari a d'ailleurs refusé que je l'accompagne

dans les hôpitaux. C'était à lui de gérer ça seul, du moins c'est ce qu'on lui avait dit chez ses psys. Malgré tout j'y suis allée quelques fois ; certains examens demandant une anesthésie générale, il ne pouvait pas conduire pour revenir. Son ventre a commencé à gonfler. Il se disait enceinte de son père qui devrait naître le 16 juillet 2004. Il mesurait son tour de taille et me demandait parfois de combien de mois je pensais qu'il était enceint ! Durant une dizaine de jours, il a perdu toutes sensations dans le côté droit de son corps. Les examens électromyographiques, etc. n'ont rien donné. Les choses ne s'arrangeaient pas...il lisait tous les livres possibles qui avaient trait à la psychogénéalogie et tout ce qui s'y rattache. Le reste du temps TV, PC, et dormir.

Il y a environ deux mois et demi, il est revenu d'une séance en me disant qu'il lui avait été conseillé de prendre une période de vacances sans nous pour voir s'il ne se portait pas mieux loin de sa famille. J'ai bondi en lui disant que c'était une façon déguisée de nous quitter. Nous avons une discussion assez houleuse et puis il n'en a plus été question. Vu que de ne plus aller travailler n'arrangeait pas son état, ce devait être sa famille qui le vampirisait. On voulait sa mort, rester avec nous allait le conduire directement au tombeau. Mais au retour de la séance suivante sa décision était prise. Il a annoncé à mes filles qu'elles allaient devoir se débrouiller seules avec maman, parce que lui allait se « réenergiser » seul durant une semaine, que nous ne saurions pas où il serait et qu'aucun contact ne serait permis durant huit jours. En trente minutes, il a rempli sa voiture et est parti. Le lendemain je suis allée porter plainte à la police locale pour abandon du domicile conjugal. Ma plainte a été reçue. A son retour, mon mari a été entendu par la police. Il leur a dit qu'il allait divorcer de moi et de ses enfants, parce que nous empêchions son être intérieur de revivre. Il avait déjà 47 ans, et la fin de sa vie était proche. Puis on père devait bientôt naître aussi. Nous allons le faire mourir à petit feu. Il devait absolument nous quitter, quitter son travail et vendre notre maison. Quelques jours après il a loué un appartement meublé et a quitté définitivement la maison. Depuis nous avons un accord de séparation temporaire.

Mais lui veut le divorce. Il voit ses filles de temps en temps pour un week-end, mais ne s'en occupe plus beaucoup déjà. Il a repris le travail, en mi-temps thérapeutique pour quelques mois et la maison il n'a pas pu la vendre vu que j'en suis copropriétaire. Il a accédé à une de mes demandes : voir un psychiatre normal avec moi. Durant cette séance il a expliqué que depuis près d'un an il cherchait à me prendre en faute afin de pouvoir divorcer à mes torts. Mais il n'a rien trouvé à me reprocher. Puis il lui a été conseillé de disparaître en allant par exemple faire des courses et ne jamais revenir. Mais trop difficile pour lui à mettre techniquement en place, donc il ne l'a pas fait. Pire que ça, il avait parfois des « flashes » pour me supprimer. Soit durant mon sommeil ou soit parce que je pourrais avoir un accident domestique. Quand le flash était passé, il se disait qu'il avait dû rêver, mais ça revenait de plus en plus souvent. Actuellement je suis en divorce contre lui pour causes déterminées. Il est devenu impossible de discuter avec lui d'un accord amiable. Mes enfants en ont peur et l'aînée ne veut plus y aller du tout, ni le voir. Ma famille et surtout belle-famille ne veulent pas comprendre ce qui se passe. Ils ne croient pas à la manipulation mentale, ni aux "faux psys". Pour eux, ce n'est qu'un divorce banal, la fin d'une famille comme on en voit tant de nos jours. Mon mari étant un scientifique très intelligent, il est inconcevable pour eux qu'il se soit laissé manipuler contre sa volonté. Lui n'y croit pas non plus... Pourtant c'est bien le cas. Il n'est plus lui-même depuis qu'il a entamé cette thérapie, et je ne pense pas qu'il s'en sortira un jour. La psychogénéalogie a détruit ma vie, ma famille, notre bonheur. Voilà mon témoignage, j'espère que cela pourra aider d'autres personnes à ne pas tomber dans les griffes de la psychogénéalogie et que ça pourra aider à lutter contre eux.

URL du témoignage : http://www.psvvig.com/doc/doc_42.pdf